

## Rue du Faubourg St Antoine

De Bastille à l'hôpital Saint Antoine, à la découverte d'un quartier méconnu mais pourtant célèbre par la place qu'il a prise dans l'Histoire de France. Et l'artisanat du meuble

Loti à partir des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, il a conservé son allure d'origine. Sa courbure élégante et son bâti ancien ont échappé aux alignements d'Hausmann et des urbanistes du 20<sup>ème</sup> siècle. Mais derrière les façades hétérogènes des maisons, on découvre tout un réseau de cours intérieures, de cheminements inattendus, d'un passage d'une rue à l'autre : Cours Damoye, Saint-Joseph, du Bel air, de la Maison Brulée, de l'Étoile d'Or, des Trois Frères, de l'Ours ; passages du Cheval Blanc, de la Boule Blanche, du Chantier, de la Bonne Graine, de la Main d'Or...

L'histoire du meuble est liée à la présence de l'abbaye pour dames Saint-Antoine-des Champs, fondée au 13<sup>ème</sup> siècle. Les rois de France en firent un lieu privilégié, libéré des règlements contraignants des corporations. Cette liberté du travail, la présence du bois « flotté » puis des bois exotiques sur les quais de Seine attirèrent un main d'œuvre nombreuse venue des provinces françaises et de l'étranger : Italie, Flandre, Pays-Bas, Allemagne. Elle put donner libre cours à sa créativité apportant les goûts, les modes, les techniques (marqueterie, ébénisterie) de leur pays. L'âge d'or de l'ébénisterie, sous le règne des Bourbons, nous a légué de grands noms des Arts décoratifs<sup>1</sup> : la dynastie des Boulle, Jean-François Oeben<sup>2</sup>, Carlin, Leleu, Riesener, Jacob...

Elle nous a aussi légué un habitat original, adapté à la nécessité de vivre et travailler au même endroit : travail à façon, l'ébénisterie concerne jusqu'à 25 métiers complémentaires !

Le petit atelier artisanal installé dans les maisons particulières avec arrière-cour et maison de maître va être, au 19<sup>ème</sup> siècle, pendant la révolution industrielle, remplacé par l'immeuble artisanal, mieux adapté aux exigences nouvelles de la production et de la consommation. L'immeuble sur rue est conservé, voué à l'habitat et au commerce ; on construit, de part et d'autre de la cour, des bâtiments de 3 ou 4 étages, avec de larges baies vitrées et plusieurs travées en enfilade qui abritent à la fois logements et ateliers.

Les Établissements Krieger (cours Bedel), avec leur haute cheminée, sont l'exemple achevé - mais resté unique - de cette organisation rationnelle de l'espace travail/logements situés, eux, rue de Charenton.

Aujourd'hui, l'ébénisterie n'est plus qu'une activité résiduelle. Les cours se privatisent, se rénovent, se convertissent dans des activités de service ou de pointe : design, informatique, mode, presse avec cafés et restaurants branchés. Mais certaines demeurent des havres de verdure et de calme contrastant avec l'agitation du faubourg.

Nous avons évoqué les conditions de vie du peuple du faubourg, dans la diversité de leur labeur des femmes et des enfants, les difficultés d'intégration des étrangers, isolés par leur langue, leur religion, leur culture, l'implication de tous et toutes dans les mouvements révolutionnaires, animés d'un fort esprit communautaire. Aujourd'hui encore, le quartier entre République et Bastille, Nation reste le lieu privilégié des grandes manifestations populaires.

Notre visite s'est achevée devant l'hôpital Saint-Antoine, situé sur l'emplacement de l'abbaye des Dames du Faubourg, par qui tout avait commencé. Ce n'est pas une conclusion, le quartier n'a pas livré toutes ses richesses et comment vit-il son entrée dans la modernité ? Mais c'est un autre parcours...

Annette Bigaud

---

<sup>1</sup> Visite prévue en 2013 au musée du Louvre

<sup>2</sup> Aïeul d'Eugène Delacroix, le collège rue de Reuilly porte son nom.